Plus que l'affirmation : l'action des Loges est indépendante des obédiences auxquelles elles appartiennent, l'hypothèse défendue cherche à prouver qu'une opposition entre individus est possible même à l'intérieur d'une Loge. L'exemple d'Afghānī qui entre en polémique avec Muḥammad al Makhzūmī le montre. Ce dernier était contre l'engagement politique par principe. En réalité, Afghānī s'oppose à la soumission supposée d'al Makhzūmī face aux Européens.[63]. Trop déçu du manque d'activité politique au sein de la Loge Kawkab al Sharq, Afghānī s'en sépare pour fonder la Loge Nationale (al maḥfal al waṭanī) affiliée au GODF. Cette Loge regroupera bientôt plus de trois cent membres.

Il n'en demeure pas moins que chacun de ces activistes politiques et de ces Frères de Loges était animé par une cause qu'il essayait de transmettre à travers plusieurs canaux à la fois. Les Loges, comme les associations et les partis politiques, représentaient un espace clos où pouvaient s'exprimer les aspirations d'indépendance. Des associations culturelles, comme Shams al birr, association culturelle, fondée en 1869, avait parmi ses membres fondateurs, Fāris Nimr et Chāhīn Makārius, intégrés aussi dans le réseau maçonnique[64]. De même, le premier effort 'proto-nationaliste' arabe a commencé à Beyrouth en 1875 avec quelques enseignants au Syrian Protestant College. Ils rédigent une série de pamphlets qu'ils placardent à Beyrouth. Leur identité n'est pas connue des historiens, néanmoins, Fāris Nimr, Aḥmad Fāris al Chidyāq et Naṣīf al Yāzijī sont reconnus pour être membres. Au moins deux de ces trois membres appartiennent aussi au cercle maçonnique[65]. Dernier point et non des moindres, les mobilisations politiques de 'al Ḥizb al Waṭanī al Ḥurr'[66], le parti fondé par Afghani, comme plus tard le mouvement des Jeunes Turcs ou celui des Jeunes Arabes, a été mené à un moment ou un autre à l'intérieur des Loges. D'après l'historien turc Şükrü Hanioğlu, "*les Francs maçons fournissent aux Jeunes Turcs des*

[63] Selon Rashīd Riḍa, le divorce advient quand Afghānī et 'Abdūh refusent d'honorer le prince de Waltes (Grand Maître Anglais) par son titre honorifique au sein de la Loge. Kudsi-Zadeh, Albert, A., op.cit… p.29. Kedourie avance une autre hypothèse. Le départ d'Afghānī serait dû à ses positions progressistes. Il est déiste et ne croit pas en Dieu comme grand architecte de l'univers. Kedourie, Elie, *Afghani and 'Abduh : an Essay on Religious Unbelief and Political Activism in Modern Islam,* 1966, Cités dans Kudsi-Zadeh, Albert, A., Afghani and Freemasonry, op.cit… et aussi Kedourie Elie, *Arabic Political Memoirs and Other Studies*, Frank Cass, 1974, p.81

[64] Shams al birr est fondée avec le soutien de la Syrian Protestant College. Elle devient plus tard une branche de l'association des 'Young Christian Men Association' (YMCA). Cette dernière fonde différentes branches dans d'autres villes orientales, notamment à Damas en 1874 sous le nom du Lien de la Charité (Ribāṭ al Maḥabba). Dupont A. L., op. Cit. p.120-121

[65] Zein, Zein, *The emergence of Arab nationalism, with a background of Arab Turkish relations in the Near East*, Caravan books, New York, 1968, 192p, Kedourie, op.cit., pp.40-45

[66] Ce parti jouera un rôle important dans la déposition d'Ismaīl Pacha en faveur de Tawfīq Pacha.